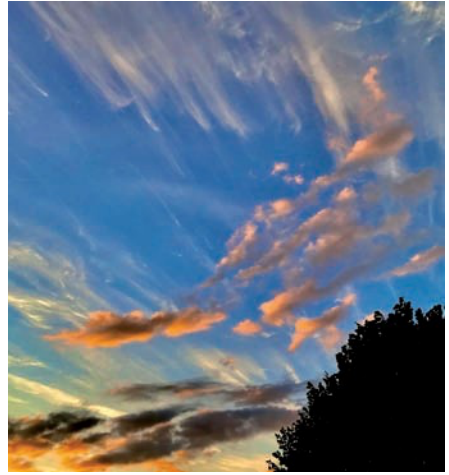


Le Ciel sera si beau !

MÉDITATION 5

En guise d'accroche

Ami pèlerin, la journée avance. La fatigue du chemin se fait sentir. Courage, regarde vers le but ! La cathédrale approche. C'est en 1912 que Péguy vint confier à Notre-Dame de Chartres ses secrets, ses souffrances et ses enfants malades : « Prenez-les, je n'en peux plus ! » Un coup d'audace qui allait, de façon providentielle, ressusciter la tradition du pèlerinage : « D'autres viendront vers vous, ô Notre-Dame ! »



© Corinne Binois

Idées majeures

- Avons-nous le désir de voir Dieu, comme Sainte Thérèse d'Avila ?
- Le Ciel, un univers parfaitement harmonieux, rempli du bonheur de l'amitié entre personnes
- Comment désirer fortement le Ciel ? Quelle est notre conviction ?
- Contempler les promesses que Dieu a réservées pour ceux qui l'aiment
- La béatitude essentielle, c'est voir Dieu face à face, être avec le Christ, dans la compagnie des anges et des saints.

Suivre Péguy, le pèlerin

Si tant et tant de marcheurs se sont mis à la suite de Péguy, c'est sûrement parce qu'ils ont reconnu leur condition de « pèlerins ». Saviez-vous, chers pèlerins, que le mot « pèlerin » signifie « étranger » (en latin : *peregrinus*) ? Le chrétien est donc un pèlerin, un étranger qui marche vers sa patrie, vers la Jérusalem céleste, symbolisée par la cathédrale convoitée.

Le pèlerinage est l'image de la marche de toute notre vie vers le Ciel.

Le Ciel...

Ami pèlerin, souviens-toi de l'étoile de Bethléem... Toute petite chose, brillante, fine, aiguë, qui a guidé les mages à la crèche. Tu as aussi ton étoile !



Tu es ici-bas pour une raison précise. Ton Dieu-Sauveur a un projet d'amour sur toi. Tu ne le comprends pas encore, mais un jour tu comprendras. « *Pose ici ton pied ! Tous les cheveux de ta tête sont comptés.* » Les mages ont suivi l'étoile, ils ont trouvé Jésus. Les douze apôtres ont cru en Jésus-Dieu Sauveur et ils ont soulevé le monde. L'étoile a besoin d'un peu de nuit pour apparaître... Tes croix, tes épreuves ont leur raison d'être...

Tu as aussi ton étoile. Aie foi en ton étoile ! **Ton étoile, c'est la sainte espérance du Ciel.** Dieu qui t'aime infiniment t'y a préparé des merveilles. N'aie pas peur !

On ne pense pas assez au Ciel. On ne parle pas assez du Ciel... C'est pourtant lui qui donne tout son sens à notre vie d'ici-bas.

Jésus nous a laissé un enseignement précis à son sujet. Il en a dit assez pour enflammer nos désirs. Il nous a révélé que **la joie fondamentale du Ciel serait d'y voir Dieu.**

Sainte Thérèse d'Avila avait mis cette conviction au cœur de sa vie. Et c'est avec une grande détermination qu'elle répétait : « *Je veux voir Dieu !* »

Quel est notre désir de voir Dieu ? **Notre désir sera proportionné à notre conviction.** Et pour que notre conviction soit forte, il faut comprendre un peu cette joie essentielle du Ciel, celle de voir Dieu et de l'aimer en conséquence. Ce sera le premier point de la méditation.

Dieu nous comblera aussi au Ciel d'autres joies : la vue d'un univers renouvelé merveilleusement beau, mais surtout le bonheur de l'amitié entre personnes désormais parfaitement épanouies dans le bien. Ce sera le second point.

Ce Ciel que la méditation nous aura aidé à mieux connaître, comment le désirer fortement ? Le dernier point de la méditation s'efforcera de le dire...

La joie principale du Ciel

La joie principale du Ciel, ce sera de voir Dieu face à face.

Nous participerons au Ciel à la joie même de Dieu : celle qu'il éprouve en se connaissant et en s'aimant, Lui le Bien Infini. Aussi, dans la parabole, le Maître dit au bon serviteur, qui a bien fait son travail : « *Serviteur, bon et fidèle, entre dans la joie de ton maître !* » Il ne lui dit pas : « *Fais entrer*



ma joie en toi. » La joie de Dieu est trop grande pour entrer en nous. Il dit : « *Entre dans ma joie.* », c'est-à-dire, participe à cette joie infinie que j'éprouve à me connaître en ma beauté éternelle ! Jésus promet : « *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu !* »

Saint Jean dans l'une de ses épîtres et dans l'Apocalypse fait écho à la promesse de Jésus : il nous assure que nous verrons Dieu face à face. Nous serons pour toujours semblables à Dieu, parce que nous le verrons « *tel qu'il est* », face à face.

L'ancien abbé cistercien, Benoît XII, a tiré de cet enseignement de la Bible, des conclusions. Il a solennellement défini la doctrine de l'Église sur ce point, en 1336. Les âmes défuntes, pures ou complètement purifiées, voient l'essence divine face à face, d'une vision intuitive, sans intermédiaire.

Comment cela se fera-t-il ? Ce point est difficile, ami pèlerin, car il s'y mêle beaucoup de mystère. Retiens que pour voir Dieu directement, et non à travers une image ou une idée, **l'âme sera surélevée par une lumière surnaturelle, appelée « lumière de gloire ».**

La grande mystique, sainte Angèle de Foligno a expérimenté quelque brève de cette joie prodigieuse qui nous est promise au Ciel : « *Quand Dieu se présente à l'âme, quand le Seigneur découvre sa face, il m'emporte tout à coup dans un éblouissement qui ne ressemble jamais à lui-même, éternellement varié et nouveau. Ô plénitude, plénitude, ô lumière rassasiante, certitude, majesté, rien n'approche votre gloire ! Le moindre éblouissement du Ciel surpasse le plus grand éblouissement de la terre !* »

Le Ciel est à mille lieues de tout ce que nous pouvons imaginer de plus beau. Saint Paul parle de l'œil de l'homme qui n'a pas vu, de son oreille qui n'a pas entendu, de son cœur qui n'a pas pressenti ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment.

La Joie essentielle du Ciel, c'est aussi : être avec le Christ. Cette pensée était particulièrement très chère à saint Paul ; « *Nous serons avec le Seigneur pour toujours¹ !* » Pour les chrétiens qui ont cherché à vivre déjà sur la terre dans l'intimité avec le Christ, ces retrouvailles du Ciel seront en quelque sorte une continuité merveilleuse et éternelle de cette vie d'amitié entretenue ici-bas. **Plus nous aimerons le Christ sur la terre, plus notre joie au Ciel sera grande.**

1. Première épître de saint Paul aux Thessaloniens (4, 17)



Tout cela n'est pas un leurre. Jésus-Christ ne nous a pas raconté « *des fariboles* », comme dit Péguy. Toi aussi, ami pèlerin, tu découvriras un jour au Ciel, en Dieu, un renouvellement sans fin de nouvelles perfections et tu les saisisras avec une joie toujours renouvelée. « *Le bien infini n'a pas de bornes, le désir qu'il provoque est sans mesure* », dit saint Grégoire de Nysse.

Tout cela peut te paraître difficile à comprendre. Aie confiance ! Dieu t'aime mieux que personne. Ce qu'il t'a préparé au Ciel, comblera tes attentes les plus folles.

Et si tu as du mal à saisir en quoi l'immersion en Dieu est si grisante, voici quelques autres bonheurs plus simples que Dieu te prépare là-haut. Ce sera le second point de cette méditation.

Les joies secondaires du Ciel

Les plus belles réalités visibles de la terre ne sont rien par rapport à celles du monde des ressuscités. Qui vivra verra !

Outre le monde des corps, il y a celui des esprits. Une sainte a eu une vision tellement belle qu'elle crut en mourir. Elle pensait avoir vu Dieu. Mais ce n'était qu'une âme en état de grâce ! Que dirons-nous en présence des anges qui nous dépassent tant et de Marie, l'Immaculée Conception, ornée par la grâce d'une telle manière. On avait demandé à sainte Bernadette si l'apparition était belle. « Si belle, répondit-elle, qu'on voudrait mourir pour la revoir ! »

Une des plus belles joies du Ciel sera aussi d'y retrouver tous ceux que nous aimons. Au Ciel, on se verra et on se reconnaîtra. Saint Cyprien l'a écrit au III^e siècle : « *Nous y sommes attendus par un grand nombre de personnes qui nous sont chères ; nous sommes désirés par une foule de parents, de frères et d'enfants, qui s'occupent activement de notre Salut...* »

Saint Grégoire le Grand exhortait ainsi ses fidèles : « *Recherchons donc, frères très chers, ces pâturages où nous partagerons la fête et la joie de tels concitoyens. Le bonheur même de ceux qui s'y réjouissent nous y invite. ... et cependant, nous demeurons tièdes quand il s'agit d'aimer l'éternité, nous ne brûlons d'aucun désir, et nous ne cherchons pas à prendre part à une fête si magnifique. Que nos désirs s'enflamment pour les biens d'en haut : les aimer, c'est déjà y aller.* »



Parmi les autres joies du Ciel, il y aura aussi la résurrection de notre corps au jour du jugement dernier : car même si l'âme est comblée par la joie essentielle de la vision béatifique dès l'arrivée au Paradis, il faut attendre la fin des temps pour que cette joie rejaillisse sur nos corps, et **nous serons enfin totalement nous-mêmes, corps et âme totalement béatifiés.**

Ami pèlerin, il nous reste une dernière question à nous poser : comment retrouver une telle ardeur pour le Ciel ? Comment retrouver un ardent désir de voir Dieu et de participer à la fête d'en haut ? C'est notre dernier point.

Comment retrouver l'étoile du désir qui conduit au Ciel ?

Pour désirer le Ciel, il faut penser au Ciel. Il faut vouloir voir Dieu. Que chacun s'interroge !

- **Penser au Ciel.** La méditation de ce matin peut t'aider, mais y penser une fois n'est guère suffisant. Dieu a prévu pour chaque semaine un jour réservé à la résurrection. C'est le dimanche. Pourquoi ne pas prendre **chaque dimanche un court moment pour penser à la vie éternelle et y renouveler son désir de voir Dieu.** Un saint ermite contemporain passait une heure chaque dimanche à se répéter : « *Vie éternelle, vie éternelle...* », afin d'exciter à nouveau son désir de voir Dieu.
- **Désir de voir Dieu.** Penses-tu suffisamment, en effet, à **affermir ta volonté sur ce point ?** Ce n'est qu'en fixant notre attention sur une réalité absolument bonne que nous parviendrons à nous détacher du mal. Et qu'y a-t-il de meilleur que la certitude où nous sommes, d'être faits pour voir Dieu ?

Ami pèlerin, je récapitule. Au Ciel, nous verrons Dieu. Au Ciel nous nous réjouissons avec tous ceux que nous aimons. C'est chaque jour et spécialement chaque dimanche que nous devons renouveler notre désir du Ciel. C'est cela se convertir : **détourner ton cœur de la terre pour le tourner vers le Ciel.**

Marie mieux que personne, peut le réaliser en toi...

Répétons donc tous ensemble, pour finir cette méditation : « **Notre-Dame de la sainte Espérance, convertissez-nous !** »



Citations de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Citations de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus sur le Ciel dans ses derniers jours :

- « *Je me rappelle qu'une petite voisine des Buissonnets, âgée de 3 ans, s'entendant appeler par d'autres enfants, disait à sa mère : "Maman ! y veulent de moi ! Laisse-moi aller, je t'en prie... y veulent de moi !" Eh bien, il me semble qu'aujourd'hui les petits anges m'appellent, et moi je vous dis comme la petite fille : "Laissez-moi donc partir, y veulent de moi !" Je ne les entends pas mais je les sens. »*
- « *Si vous me trouviez morte un matin, n'ayez pas de peine : c'est que Papa le bon Dieu serait venu tout simplement me chercher. Sans doute, c'est une grande grâce de recevoir les Sacrements ; mais quand le bon Dieu ne le permet pas, c'est bien quand même. Tout est grâce ! »*
- « *On pourrait croire que c'est parce que je n'ai pas péché que j'ai une confiance si grande dans le bon Dieu. Dites-bien, ma Mère, que si j'avais commis tous les crimes possibles, j'aurais toujours la même confiance, je sens que cette multitude d'offenses serait comme une goutte d'eau jetée dans un brasier ardent. Vous raconterez ensuite l'histoire de la pécheresse convertie qui est morte d'amour ; les âmes comprendront tout de suite, car c'est un exemple si frappant... »*

Bibliographie

- Jean-Marc BOT, *Vivement le paradis*, « Vie spirituelle », Paris, Éd. de l'Emmanuel, 2003.
- JEAN-PAUL II, « Le "Ciel" : un rapport vivant et permanent à la Trinité », audience générale du 21 juillet 1999, *Documentation Catholique*, n° 2210 (1999), p. 757-758.

“ „Citations 5 - *Le Ciel sera si beau !*

Le bonheur s'accroîtra non seulement par son retentissement dans toutes les facultés dont le corps est la condition, mais encore parce que la personne tout entière, dans la pleine possession et conscience d'elle-même, en sera le sujet intégral. Pas plus de bonheur, mais un bienheureux plus totalement lui-même.

Père M.-J. Nicolas



Celui qui désire Dieu de tout son esprit possède donc déjà, sans nul doute, celui qu'il aime ; en effet, personne ne pourrait aimer Dieu s'il ne possédait en lui celui qu'il aime.

Saint Grégoire le Grand, *Homélie sur les évangiles*

Bien-aimés, nous sommes dès maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que, lorsque ce sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

Première épître de saint Jean (3, 2)

Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Saint Matthieu (19, 28)

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : "Maître, Moïse nous a prescrit : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ?"

Jésus leur répondit : "Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection."

Saint Luc (20, 27-36)

Plus nous désirons le Ciel (c'est-à-dire plus nous désirons l'Amour de Dieu), plus le ballon de notre désir de Dieu grandit et prend de l'espace dans nos vies et plus il peut alors nous transporter telle une montgolfière et nous élever vers ce Bonheur qui est inatteignable par nos propres forces humaines.

Saint Augustin

